



RENCONTRE ●

Olivier Weisse

Pour vivre heureux...

Spécialiste du voyage de luxe, Olivier Weisse conçoit des séjours sur mesure. S'il en a réalisé de très extravagants, cet amateur n'en a encore organisé aucun sur le thème du cigare. Sinon pour lui...

Par Jean-Pascal Grosso

« Je travaille pour des Français qui ont de l'argent et qui veulent rester très discrets. Des avocats, des financiers, des architectes. Pas des mondains comme on en voit dans les tabloïds... », annonce d'entrée de jeu notre interlocuteur. Olivier Weisse est *travel designer*, ce qui signifie qu'il crée des voyages sur mesure pour une clientèle d'hommes et de femmes pressés – avec ce petit côté « morandien » dans le terme – bien décidés à vivre des escapades fortes, uniques, hors normes. « Dans la mise en place de telles expériences, rien n'est simple. C'est pour cela que notre rôle de conseiller est essentiel », ajoute-t-il. Récemment distingué comme faisant partie de l'élite mondiale de sa profession par *Traveller Made*, une communauté de professionnels dédiée au voyage de luxe, Olivier Weisse aborde son activité avec un indéniable lyrisme : « Mon travail équivaut à écrire une histoire qui laissera aux voyageurs des souvenirs inoubliables. Pas le dip-tique habituel : un avion plus un hôtel. Nous établissons des rencontres, un fil conducteur... »

Chez Robaina avec Annie Leibovitz

Un exemple parmi des dizaines d'autres ? « Un tour de l'océan Indien en hydravion, des Maldives à Madagascar, en passant par l'Afrique », dévoile l'intéressé. La commande du client tenait en quelques mots : « Pour mon quarantième anniversaire, j'ai un budget de plusieurs centaines de milliers d'euros. Je ne veux pas savoir ce qui m'attend. Je souhaite convier soixante personnes et je vous laisse un an et demi pour concevoir un voyage inoubliable. » « Il nous a fallu trois mois d'organisation non-stop afin que le client puisse aller là où personne ne va jamais, explique Olivier Weisse. Cela a demandé un peu d'imagination et un réseau de contacts fiables. »

Quand on aborde le thème du cigare, Olivier Weisse est tout aussi éloquent : « Dans les années 1980, lorsque j'étais jeune assistant de la photographe Annie Leibovitz, à New York, nous sommes rendus dans la ferme d'Alejandro Robaina à Cuba

pour une séance photo. J'ai eu la chance de rencontrer ce monsieur qui m'a tout simplement subjugué. Un homme simple, proche de sa terre, alors qu'en Europe, l'image du cigare est toujours liée à des atmosphères luxueuses... C'est là que j'ai vraiment découvert le cigare. J'ai acheté beaucoup de havanes à Cuba ! Mais comme je rentrais à Fort Lauderdale, en Floride, j'ai dû retirer toutes les bagues à cause des douanes américaines. » De ses amitiés cigarières, il semble tirer le meilleur : « J'ai un ami qui a fait fortune en Chine. C'est aussi, en même temps, un excellent client. Parmi les "jouets" qu'il s'est offerts récemment, il y a un avion. Dernièrement, nous sommes allés dans cet avion en tout petit groupe, tester tous les fumoirs des palaces de Courchevel. C'était une sorte de... cure. »

Cigare et suite

Même s'il ne se considère pas comme un connaisseur, ce fraîchement quinquagénaire jongle avec les modules comme avec les décalages horaires. « J'aime les figurados, les torpedos, les perfectos ou les salomons, ceux de Cohiba et de Partagas. Des valeurs sûres. » En tout cas, il insiste, c'est un fumeur du matin : « Je voyage toujours avec un petit étui à cigares. Si je suis dans le bon hôtel, dans la suite idéale avec une belle terrasse, un module au réveil, avant que le palais soit entamé par le premier café ou le premier jus de fruit, je suis fan ! »

Alors qu'il s'apprête à refaire ses valises pour les Caraïbes, une ultime question nous taraude. Parmi ses nombreux clients, aucun pour lui avoir demandé un voyage centré sur le cigare ? Notre *travel designer* admet là un regret car ce voyage ne s'est jamais fait : « J'ai eu une proposition un jour, de la part d'un groupe d'amis. Le postulat, c'était "cigares et moto" : 1 200 km d'est en ouest à Cuba, avec des arrêts dans les plus grandes fabriques de cigares. J'ai travaillé sur le projet, mais il ne s'est jamais réalisé. » Avec une telle (belle) idée toujours dans ses malles, il ne reste plus qu'à lui souhaite bon voyage...